

Journée d'études

La libération et consécration d'animaux en Asie

Organisée avec le soutien de l'École Doctorale

recherche



Rituel de remise des rubans,
Amdo (Nord-Est du Tibet), 2018, Maria Coma



Rituel *heter*, Aga (Russie), 2012, Charlotte Marchina

Les pratiques de libération et de consécration d'animaux sont très répandues en Asie. Au moyen d'une action rituelle, des animaux en captivité sont mis en liberté et des animaux au sein du troupeau sont sauvés de l'abattage et offerts aux divinités du territoire. Cette journée d'études, la première qui soit consacrée à ces pratiques, a pour objet de les explorer dans toute leur diversité ainsi que de réfléchir aux relations hommes-animaux-environnement dans les différents contextes culturels et religieux au sein desquels elles se déroulent.

3 mai 2018
Les Salons
9h30 - 17h15

Inalco
2 rue de Lille
75007 Paris

« De l'animal au dessin. Canaliser la bonne fortune
par la consécration en Mongolie »

9h45 - 10h30

Bernard Charlier, Fonds national de la recherche scientifique (FNRS), Université catholique de Louvain-la-Neuve

La consécration de certains animaux en Mongolie est ancienne, Gengis Khan lui-même aurait initié cette pratique en consacrant des chevaux de course. De nos jours la consécration des animaux revêt différentes formes selon les régions et les ethnies mais le principe reste le même: il s'agit de dédier un animal à une divinité dans l'espérance d'une obtention de bénéfices. La consécration actualise une relation à l'environnement essentiellement hiérarchique car elle reproduit à l'échelle cosmique la relation de dépendance et de protection qu'un éleveur entretient avec son bétail. Parfois, au lieu de consacrer un animal vivant, le propriétaire décide d'en faire un dessin au dos duquel est inscrite une prière. Cette présentation a pour but d'analyser le lien entre une relation singulière à l'environnement, celle de protection, et la stratégie figurative et scripturale à l'œuvre dans la réalisation de l'image rituelle. L'image et l'écriture ne sont pas envisagées ici comme des œuvres esthétiques mais comme des systèmes d'actions et de relations complexes.

Discutante : **Françoise Robin**

« '*Heter*', un rituel chamanique rare chez les Bouriates d'Aga »

10h30 - 11h15

Charlotte Marchina, ASIEs Inalco, IIAS Leiden

Chez les peuples mongols, l'institution de consécration d'un animal de bétail tient son nom du ruban, souvent bleu, accroché au cou ou à la crinière de l'animal durant le rituel : *seter* (mongol) / *heter* (bouriate). Le rituel existe dans ses versions bouddhiste et chamanique, et est de nos jours plus rare encore chez les Bouriates de Russie qu'en Mongolie. Dans le district d'Aga (Transbaïkalie, Russie), la plupart des éleveurs rencontrés ignorent souvent même l'existence de cette pratique. J'ai eu la chance, tout aussi rare, d'assister au rituel dans sa version chamanique à l'été 2012, et de le filmer. Je présenterai, étape par étape et extraits vidéo à l'appui, ce rituel de consécration d'un cheval – l'animal consacré par excellence chez les peuples mongols.

Discutante : **Maria Coma**

11h15 - 11h45 : Pause

« Faire mourir et laisser vivre. Pratiques religieuses et scientifiques
du *fangsheng* à Hong Kong et Taïwan dans le contexte de la grippe aviaire »

11h45 - 12h30

Frédéric Keck, CNRS, Musée du Quai Branly

En 2006, les associations bouddhistes de Hong Kong et de Taiwan ont organisé un colloque avec des environnementalistes, des ornithologues et des historiens sur la pratique du lâcher d'oiseaux sauvages et ses risques dans un contexte de grippe aviaire. Des lâchers d'oiseaux « scientifiques » ont été organisés par les ornithologues pour les espèces en contrebande récupérées à la douane ou pour les espèces migratrices menacées. En m'inspirant d'un modèle théorique élaboré au croisement des textes de Foucault et Lévi-Strauss, je m'interrogerai sur les aspects religieux et scientifiques de cette pratique consistant à « laisser vivre » (*fangsheng*).

Discutant : **Vincent Durand-Dastès**, ASIEs, Inalco

12h30 - 14h : Déjeuner

« Soigner le renne, protéger le troupeau, veiller sur les hommes »

14h - 14h45

Nicolas Bureau, EHESS, LAS

Les troupeaux de rennes que possèdent les Evènes de Iakoutie évoluent dans les montagnes en toute liberté. Parfois, certains tombent malades, se blessent et il faut alors aux éleveurs soigner ces animaux. Pour autant, on ne soigne qu'un renne à la fois, dans une interaction entre un homme et un animal. Par l'étude de ces interactions et des acteurs qui y prennent part, un éleveur, un renne, des rennes, voire un troupeau, il apparaît que les soins et la protection du renne et du troupeau sous-entendent des distinctions qui vont de l'individu à un collectif aux frontières imprécises. Ainsi, soigner et protéger mobilisent des animaux au statut particulier. Au-delà du geste technique, le soin et la protection apportent des informations sur les rapports entre l'éleveur et son renne, mais aussi des relations entre des hommes, des animaux et un environnement.

Discutante : Charlotte Marchina

« Des animaux 'chargés d'esprit' »

sous réserve de disponibilité

14h45 - 15h30

Alexandra Lavrillier, CEARC, Université de Versailles

Le but de cette présentation est d'analyser le concept de "charge d'esprit" que les Evéks, éleveurs de rennes et chasseurs de Sibérie, attribuent à tous les humains et à certains animaux considérés rituellement puissants. L'analyse montrera que ce concept implique une différenciation individuelle entre les animaux et l'attribution d'intentionnalité à certains animaux. En analysant les façons dont les non-humains sont différenciés, cette présentation précisera la complexité de la distinction entre les humains et les non-humains.

Discutante : Maria Coma

15h30 - 16h : Pause

« Libérer la vie. Pratiques et idées autour des rituels de libération d'animaux au Nord-Est du Tibet »

16h - 16h45

Maria Coma, ASIEs Inalco, Université de Barcelone

Dans les troupeaux de yaks, moutons et chevaux des éleveurs tibétains, certains animaux jouissent d'un statut particulier qui les empêche d'être échangés, vendus ou abattus. Désignés de façon générique par le terme *tshe thar* (litt. vie libérée), il existe pourtant plusieurs sous-catégories d'animaux à la vie épargnée. Par la description de deux rituels de *tshe thar* observés en 2017 et 2018 en Amdo (Nord-est du Tibet), je présenterai l'institution de libération d'animaux dans ses différentes variantes. Je m'intéresserai au choix et au traitement rituel et post-rituel de l'animal, aux fonctions attribuées à l'animal ainsi consacré et aux rapports que ces rituels établissent entre humains, animaux et divinités. Je m'interrogerai également sur la diversité d'interprétations et de significations dont ces rituels sont investis par les différents acteurs.

Discutante : Charlotte Marchina

16h45 - 17h15 : Discussion

Contacts :

francoise.robin@inalco.fr

maria.coma@inalco.fr

charlotte.marchina@inalco.fr

